

École Jean-De-Brébeuf

Les accommodements raisonnables

Travail d'écriture (mémoire)
Présenté à la Commission Bouchard-Taylor

Par
Jean-Sébastien Aubé

Le mercredi 21 novembre 2007

Le Québec et eux?

Mon nom est Jean-Sébastien Aubé, je suis un élève de cinquième secondaire, âgé de 16 ans. J'étudie présentement à l'école Jean-de-Brébeuf. Je m'intéresse beaucoup à ce qui concerne les accommodements raisonnables, c'est pourquoi aujourd'hui je vous présente un court texte sur ma façon de voir la situation. Mon texte sera constitué d'un aspect portant sur la langue, d'un aspect portant sur l'égalité des sexes et d'un aspect sur la religion. J'ai choisi ces sujets puisque je suis un souverainiste, je suis un Québécois et je souhaite faire valoir mes valeurs les plus chères à vous, Messieurs Gérard Bouchard et Charles Taylor. Bien que le Québec a besoin de travailleurs et que les immigrants sont des personnes comme les autres, représentent-ils une menace pour nos coutumes ?

En premier lieu, je crois qu'il est primordial pour des enseignants et des élèves de consentir à des efforts particuliers pour faciliter l'apprentissage du français pour un enfant immigrant qui ne parle ni français ni anglais. La fréquentation dans les écoles post-secondaires a augmenté depuis la loi 101. Il reste cependant que 54 % des allophones opèrent toujours des transferts linguistiques vers l'anglais alors qu'ils ne devraient être au plus que de 8,3 %, soit le poids démographique de la minorité anglophone d'origine au sein de la population du Québec. Plusieurs facteurs font que ces accommodements ont lieu, un accommodement est d'accommoder une autre personne pour respecter le droit du citoyen et sa liberté. Selon moi, il devrait être obligatoire pour un immigrant d'apprendre la langue de la majorité où il habite, soit 91.7% de francophones et 8.3% d'anglophones. De plus, la langue française devrait être la première langue de communications, d'affaires et de travail. Il existe à certains endroits des centres pour les immigrants afin qu'il puissent recevoir des cours de français. Toutefois, le gouvernement a coupé toutes les sommes prévues à la francisation des immigrants. Il faudrait alors réinvestir dans les COFI afin de faciliter l'apprentissage du français pour tous les immigrants.

En second lieu, voici maintenant un aspect qui mélange religion et égalité des sexes. L'égalité des sexes est une valeur québécoise indiscutable. Malgré tout on en parle quand même, pourquoi? Je suis contre le fait qu'on givre les vitrines d'un établissement d'entraînement pour une petite minorité juive habitant en face de celui-ci. Nous nous sommes toujours baignés sans vitrine, nous avons toujours fait du sport sans vitrine, pourquoi changer nos coutumes, nos

habitudes face à ceci? Au Québec tous les gens ne veulent pas retourner à ce qu'on avait avant, tous préfèrent la situation comme elle est maintenant. Les femmes gagnent le même salaire que les hommes grâce à la loi sur l'équité salariale votée en 2005. Le principe de l'équité salariale va plus loin que celui stipulant un salaire égal pour un travail égal, puisqu'il exige un salaire égal pour un travail différent mais équivalent.

En troisième lieu, supprimer les décorations de Noël dans un lieu de travail parce qu'elles heurtent certaines convictions religieuses est selon moi inconcevable. Noël, même pour les personnes qui ne pratiquent pas et ne voient pas cette fête comme une fête religieuse, reste probablement la fête la plus importante aux yeux de plusieurs Québécois. C'est le moment de se retrouver en famille, d'échanger des cadeaux et surtout de l'amour. Noël au Québec porte son nom depuis des années et nombre d'immigrants s'y sont faits, alors il est selon moi impensable de changer son nom dans les places publiques.

En conclusion, je crois qu'il est important de savoir imposer nos limites aux bonnes places et ne pas avoir peur de dire non parce que parfois ça ne mérite même pas d'être étudié. Le Québec est un peuple qui se bat depuis des siècles pour ne pas être assimilé, pour garder sa langue et sa culture. Il a développé au fil du temps ses mœurs et ses coutumes, ce qui fait que certaines personnes se sentent menacées. Le peuple québécois affiche ses couleurs et vit avec les événements rattachés à son histoire. Il est possible que cet épisode ne soit qu'un coup de pied aux fesses pour nous forcer à nous reproduire, afin de faire vivre notre si belle nation, un Québec fort et francophone!

Jean-Sébastien Aubé